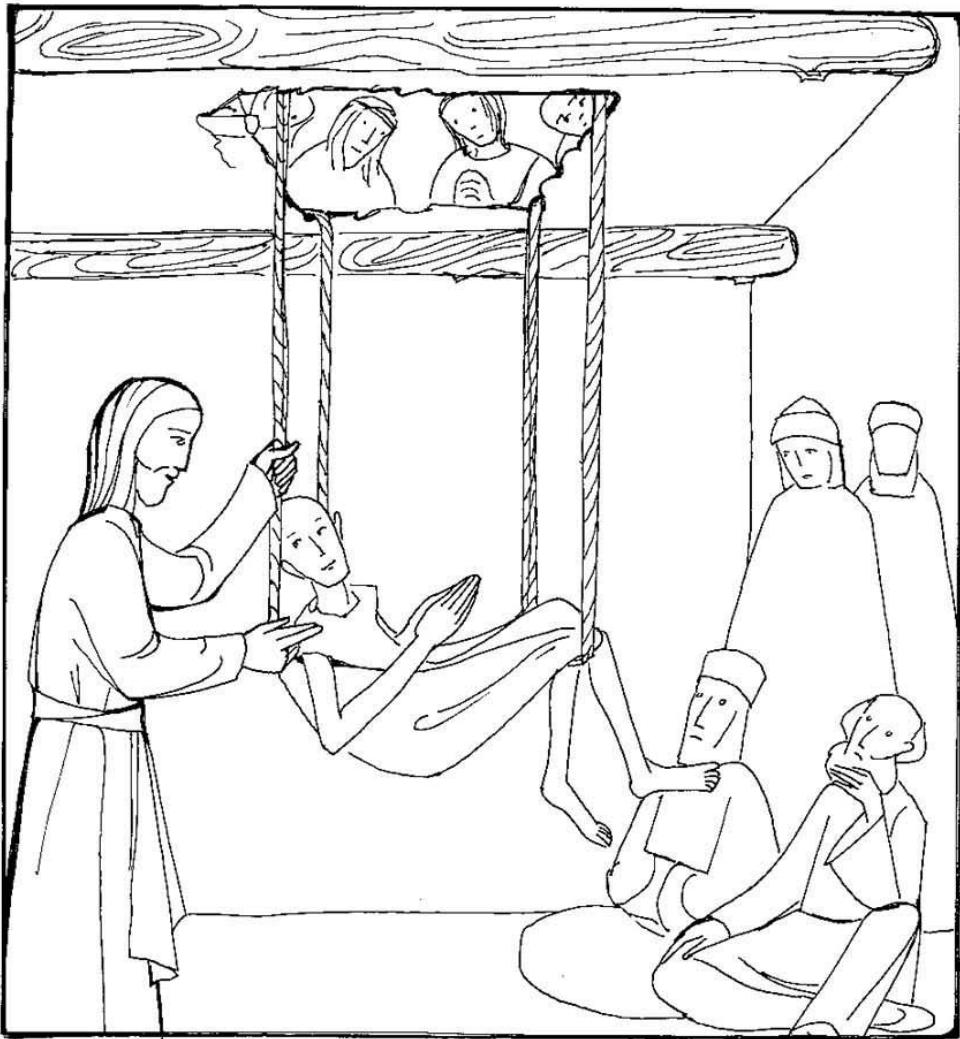




ANNÉE B – 7° DIMANCHE DU T.O. - Évangile (Mc 2, 1-12)

LÈVE-TOI, PRENDS TON BRANCARD ET MARCHE





ANNÉE B – 7° DIMANCHE DU T.O. - Évangile (Mc 2, 1-12)

LÈVE-TOI, PRENDS TON BRANCARD ET MARCHE

Quelques jours plus tard, Jésus revint à Capharnaüm, et l'on apprit qu'il était à la maison.

Tant de monde s'y rassembla qu'il n'y avait plus de place, pas même devant la porte, et il leur annonçait la Parole.

Arrivent des gens qui lui amènent un paralysé, porté par quatre hommes.

Comme ils ne peuvent l'approcher à cause de la foule, ils découvrent le toit au-dessus de lui, ils font une ouverture, et descendent le brancard sur lequel était couché le paralysé.

Voyant leur foi, Jésus dit au paralysé : « Mon enfant, tes péchés sont pardonnés. »

Or, il y avait quelques scribes, assis là, qui raisonnaient en eux-mêmes :

« Pourquoi celui-là parle-t-il ainsi ? Il blasphème. Qui donc peut pardonner les péchés, sinon Dieu seul ? »

Percevant aussitôt dans son esprit les raisonnements qu'ils se faisaient, Jésus leur dit : « Pourquoi tenez-vous de tels raisonnements ?

Qu'est-ce qui est le plus facile ? Dire à ce paralysé : "Tes péchés sont pardonnés", ou bien lui dire : "Lève-toi, prends ton brancard et marche" ?

Eh bien ! Pour que vous sachiez que le Fils de l'homme a autorité pour pardonner les péchés sur la terre... Jésus s'adressa au paralysé :

"Je te le dis, lève-toi, prends ton brancard, et rentre dans ta maison."

Il se leva, prit aussitôt son brancard, et sortit devant tout le monde. Tous étaient frappés de stupeur et rendaient gloire à Dieu, en disant : « Nous n'avons jamais rien vu de pareil. »

Faire remarquer sur le dessin...

Amené par quatre hommes, un paralytique n'a pas pu d'approcher de Jésus à cause de la foule... Ses quatre porteurs trouvent une solution ! On va passer par le toit.

Jésus commence par lui pardonner ses péchés, ce qui offusque les scribes présents : Dieu seul peut pardonner les péchés.

Pour montrer sa divinité, Jésus donne alors l'ordre au paralytique de se lever et de rentrer lui.

En bas, le paralytique a pris son brancard et le traîne en rentrant chez lui.